

fragments

[D ' A R C H É O L O G I E]

La série des “**Espaces Potentiels**” de Pierre-yves Magerand, réalisée entre 1998 et 2001, est réunie pour la première fois en une grande exposition qui occupe toute la nef centrale du dortoir des bénédictins de l'Abbaye Saint-Bénigne de Dijon. Comme un écho à l'ancien espace cloisonné des moines, ses “étranges maquettes” colorées s'offrent aux regards plongeants des spectateurs.

ESPACES POTENTIELS

PIERRE-YVES MAGERAND

du 1^{er} mars au 7 avril 2002

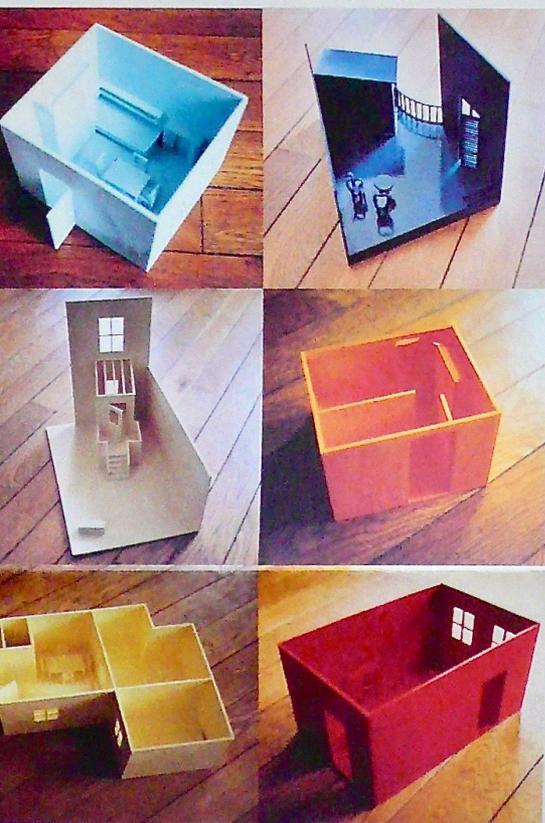
Pierre-Yves Magerand apporte une attention particulière aux relations qu'entretiennent ses œuvres avec l'espace qui les accueille ; chaque exposition est vécue comme un nouveau champ d'expériences. Cette préoccupation l'a conduit à réaliser un travail in situ en 1994 dans le Parc de la Villa Arson à Nice qu'il a nommé " Les Inférences Silencieuses ". Par un dispositif proche du quadrillage du terrain utilisé par les archéologues, il cherchait à " donner au spectateur la possibilité de renouveler sa propre mesure des choses. " (1)

L'échelle réduite des œuvres, leur présentation au ras du sol et le matériau léger dans lequel elles ont été réalisées (le carton plume), rejoignent les problématiques développées depuis longtemps dans le travail de l'artiste. Le sculpteur s'emploie depuis ses premières réalisations à faire chuter la sculpture de son piédestal. Avec lui, elle se fait humble, elle ne domine plus : point de socle, ou si peu, ni de matériaux nobles... Elle est parfois si discrète qu'on ne la voit à peine : " La chute " (1995) se compose de pétales de roses plastifiés disposés au sol. Elle peut aussi être éphémère et disparaître au cours d'un vernissage : " l'Espace Potentiel n° 8 " en chocolat blanc fut englouti en une soirée (2)...

Les œuvres de Pierre-Yves Magerand ne s'appréhendent pas immédiatement en tant que telles. Ici par exemple, c'est bien davantage à des maquettes d'architecte qu'à des sculptures auxquelles on pense dans un premier temps. Pourtant aucun des " Espaces Potentiels " n'a été conçu en vue d'une construction réelle. L'artiste procède même dans un cheminement inverse : chaque œuvre découle d'un espace existant, où il a habité ou bien séjourné. Il se fie ensuite à sa seule mémoire pour en retranscrire la configuration. Dans ce processus il s'attache à mettre en évidence sa propre perception des lieux, les impressions physiques que ces lieux lui ont procuré, la façon dont son corps s' est approprié les volumes, le mobilier.



Vue partielle de l'exposition
" À côté de chez soi "
Appartement privé, Dijon mai 1999



1	2
3	4
5	6

1 - " Espace Potentiel n° 12 " 1999
carton peint 21,5 x 19,5 x 16 cm

2 - " Espace Potentiel n° 23 " 2001
carton peint 25 x 34 x 24 cm

3 - " Espace Potentiel n° 24 " 2001
carton peint 36 x 25 x 34 cm

4 - " Espace Potentiel n° 9 " 1999
carton peint 16,5 x 16 x 11,5 cm

5 - " Espace Potentiel n° 13 " 1999
carton peint 37 x 31 x 15,5 cm

6 - " Espace Potentiel n° 11 " 1999
carton peint 27 x 18 x 16 cm

ESPACES

La couleur qui est un élément par lequel il accentue ce phénomène, contribue à donner une dimension émotionnelle aux œuvres. Les teintes pastel, par exemple, renvoient à l'univers des jouets d'enfants. Si l'on prête attention, on remarquera aussi que la peinture n'a pas été appliquée de manière homogène : à certains endroits on peut déceler la présence de coulures qui créent une impression d'un temps figé, arrêté. Dès lors, on saisit ce que recouvre le titre de cette série. Vingt-sept " Espaces Potentiel " comme autant de réinterprétations de scénarii possibles.

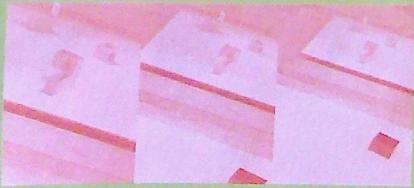
A l'aune de ces découvertes, ce que nous avons au préalable perçu comme des maquettes d'architecte cesse d'être pour devenir des sculptures à part entière.

L'exposition invite donc chaque visiteur à une déambulation mentale à travers des espaces intimes. Tout en cheminant, il tente de les faire siens, il y inscrit sa propre histoire. La présentation qui ne se veut pas chronologique est une manière de brouiller les cartes, de croiser des lieux et des temps différents. Cependant on notera qu'aux premiers espaces de la série (n°1 à 5) davantage fermés et de couleur blanche, succèdent d'autres de plus en plus ouverts et colorés, jusqu'à ne retenir et ne privilégier que quelques éléments (un escalier par exemple). Si l'artiste dit en avoir fini pour l'instant avec Les " Espaces Potentiels ", qu'il souhaite éventuellement poursuivre mais sous une autre forme, ses œuvres les plus récentes laissent à penser qu'il la perpétue peut-être. Il semblerait qu'il en ait extrait le mobilier pour donner lieu à des sculptures aux formats tout aussi réduits.

Nathalie Glaudat

1 > In entretien avec Catherine Macchi,
Villa Arson, 1994

2 > " L'Espace Potentiel n° 8 " a été réalisé
en 1998 à l'occasion de l'exposition 50 m²
à l'Appartement - Galerie Interface de Dijon



“ Outre la distance physique ou géométrique qui existe entre moi et toutes choses, une distance vécue me relie aux choses qui comptent et existent pour moi et les relie entre elles. Cette distance mesure à chaque moment l'ampleur de ma vie ”.

MINKOWSKI¹

multiples. Des constantes demeurent et ce sont elles qui orientent notre perception du monde en nous permettant de nous y inscrire.

La sculpture étant pour moi un champ d'expérience spatio-temporelle dans lequel un objet n'est réellement visible que parce qu'il s'inscrit dans une durée vécue, toutes les œuvres réalisées depuis 1985 participent de ce désir d'interroger notre perception corporelle et mentale des formes et des volumes dans l'espace-temps. Convenu que c'est peut-être dans le ténu, dans l'infra-mince, dans l'attention portée au geste que l'on pourra sans doute réactiver notre approche de l'espace, j'ai privilégié les formes élémentaires, les gestes simples, les dispositifs minimums comme autant de situations données que chacun peut construire ou reconstruire au cours de son exploration de l'œuvre.

Entre 1998 et 2001, la série des “Espaces Potentiels”⁽²⁾ s'est imposée comme moyen de développer une réflexion sur la constitution d'espaces de référence dans notre propre représentation du monde. C'est un croisement, une articulation, une superposition de lieux, de temps, où l'histoire individuelle et intime fait écho à l'histoire des autres⁽³⁾.

La présence des “Espaces Potentiels” dans le Musée amplifiera le sens de l'œuvre en réactivant la nature, le contexte et l'origine des lieux qui l'accueille.

En effet, occupant la travée centrale - axe principal du Dortoir des moines - les espaces créés engagent un dialogue avec l'architecture du bâtiment, plaçant le spectateur comme point de référence dans ce jeu inattendu d'échelles et de proportions. Et comme en filigrane, à la structure originelle des lieux désormais ouverte, répondent les espaces cloisonnés des sculptures. Traces, vestiges archéologiques et “Espaces Potentiels” sont ici réunis comme autant de fragments d'un récit toujours renouvelé.

Pierre-Yves Magerand

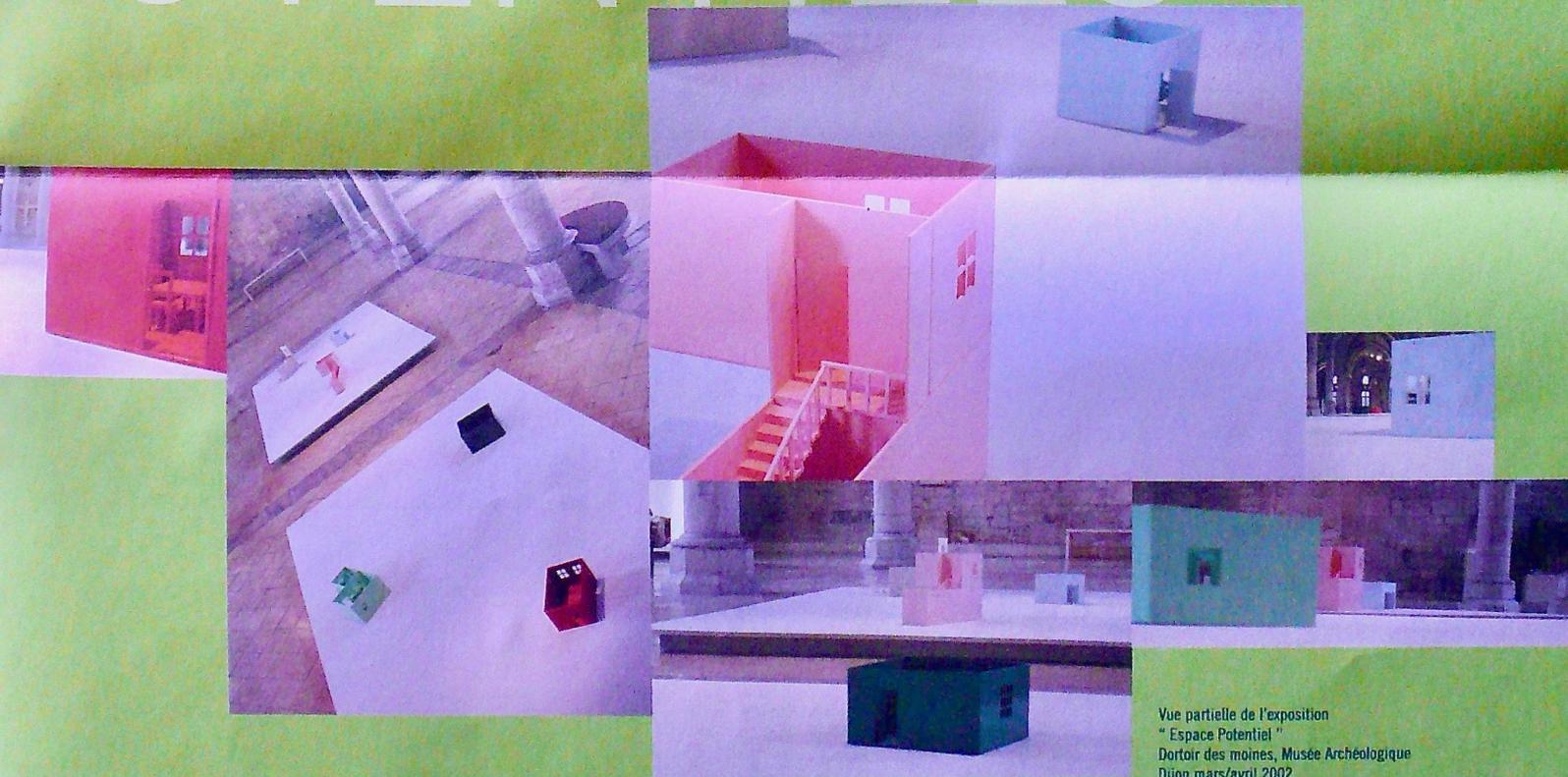
1 > E. MINKOWSKI : “ Les notions de distance vécue et d'ampleur de la vie et leur application en psychologie ”, Journal de psychologie, 1930, cité par M. MERLEAU-PONTY in “ Phénoménologie de la perception ” 1945.

2 > “Espaces Potentiels” : terme forgé par D.W. WINNICOTT (cf “ Jeu et réalité, l'espace potentiel ”, trad. fran. 1975) repris, développé et élargi notamment par plusieurs sociologues dont M. BONNETTI in “ Habiter, le bricolage imaginaire de l'espace ” ed. Hommes et perspectives, 1994.

3 > “...nous voilà renvoyés à notre histoire personnelle, faite d'un empilement de lieux vécus, effacés, simplifiés, uniformisés, devenus archétypes de la mémoire collective.” M.FVO-CHEYLUS, à propos de l'exposition “ À côté de chez soi ”, in “ Hors d'oeuvre ” n° 5, été 1999.

Un acte, un geste, fut-il simple et anodin nous ramène toujours à un contexte précis. Temps vécu, imaginé ou rêvé que nous nous approprions et qui fera dès lors partie de notre histoire. En attente d'une nouvelle sollicitation, ces données sont là, à tout moment capables de se rassembler en un certain ordre, de renouveler leur combinaison et leur mode d'apparition. La trame de l'histoire est inscrite mais les scénarios possibles sont

POTENTIELS



Vue partielle de l'exposition
“ Espace Potentiel ”
Dortoir des moines, Musée Archéologique
Dijon mars/avril 2002

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1989 Athénéum, Campus universitaire, Dijon
- 1994 *Les inférences silencieuses*, Allée des cyprès, Villa Arson, Nice
- 1995 *De particuliers à particuliers*, Galerie Interface, Dijon
- 1996 *Pensées communes*, Centre d' Art Contemporain de Pougues-les-Eaux (Nièvre)
- 2000 A.B.C, passage Darcy, Dijon
- 2002 *Espaces potentiels*, Musée Archéologique, Dijon

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 1985 Direction Régionale des Affaires Culturelles, Dijon
- 1986 Leifsgade 22, Copenhague
- 1987 Institut Für Asthetische Grenzbereiche, Nuremberg * Musée de la Charité-sur-Loire (Nièvre)
- 1990 *Exploring Space*, Midlands Art Centre, Birmingham
- À Suivre*, exposition itinérante (Le Blanc / Lorient / Paris / Caen / Lille / Metz) organisée par Eighty Magazine
- Galerie Paul Boyer et chapelle de l'ancien collège technique, Sète
- 1992 *Sélestal'Art*, Sélestal Palais du Tau, Reims
- 1996 *50 pièces faciles*, Galerie Interface, Dijon
- 1998 *50m²*, Galerie Interface, Dijon
- 1999 *À Côté de chez soi*, chez M.Courdavault et J-L.Alexant, Dijon
- Portrait rapide d'une collection*, atelier de V.Verstraete, Dijon
- 2000 Jeune Création, Espace Eiffel-Branly, Paris
- 2001 Jeune Création, Grande Halle de la Villette, Paris *Pétales*, Vallery (Yonne) organisée par le Centre d'Art de Tanlay
- La Micro*, Paris, organisée par Jeune Création

BOURSES ET RÉSIDENCES

- 1990 Bourse du Fiacre, D.R.A.C Bourgogne Résidence Villa St Clair, Sète
- 1991 Résidence Ouroux-en-Morvan, D.R.A.C Bourgogne, Parc National du Morvan
- 1993-94 Résidence Villa Arson, Nice
- 1996 Résidence Parc St-Léger, Centre d'Art Contemporain de Pougues-les-Eaux



" Espace Potentiel n°8 " 1998
chocolat blanc, 24 x 13 x 21,5 cm
œuvre réalisée pour l'exposition " 50 m² "
Galerie Interface Dijon sept./oct. 1998

Pierre-yves MAGERAND est né en 1961 à Mâcon. Il a étudié à l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon, à l'Université de Strasbourg II, puis à l'Université de Paris I (Arts-plastiques). Il a commencé à montrer son travail dès 1985.

Pour Pierre-yves MAGERAND, la sculpture est avant tout un champ d'expérience spatio-temporelle dans lequel un objet n'est réellement visible que s'il s'inscrit dans une durée vécue. Cette dimension phénoménologique l'a amené à utiliser des matériaux légers (carton, papier, mousses synthétiques...), afin de construire des œuvres oscillant entre pesanteur et apesanteur et à adopter parfois des formats réduits pour solliciter une autre distance avec la sculpture.

Souvent proche du sol, son travail entretient une relation privilégiée avec l'horizontalité et le paysage. Depuis quelques années, le thème de l'habitat lui permet de développer sa réflexion sur la constitution d'espaces de référence dans l'élaboration de notre propre construction du monde.

Directrice de publication
Dominique Montigny
Conservatrice du Patrimoine
au Musée Archéologique

Photographies
Pierre-Yves Magerand
Fuglane, Dijon

Conception Graphique
Fuglane, Dijon

Impression
Imprimerie Vidonne

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2002
ISSN : 1254-4965

Publication
du Musée Archéologique
de Dijon
5, rue Docteur Maret
21000 Dijon
tél 03 80 30 88 54

fragments
[D'ARCHÉOLOGIE]